

ÉGLISES ET RETABLES DES FLANDRES

Exemplaire en consultation



45

ITINÉRAIRES
DU PATRIMOINE

Document réalisé par
les Services de l'Inventaire du Nord-Pas de Calais
et de la Communauté flamande de Belgique
à l'occasion des Journées du Patrimoine 1993.

La documentation des Inventaires est consultable à :

Lille
Centre de Documentation du Patrimoine
Direction régionale des Affaires culturelles
1 rue du Lombard
59800 Lille
Tél. 20 06 87 58

Bruges
Bestuur Monumenten en Landschappen
Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap
Oude Gentweg, 75
8000 Brugge
Tél. 050 33 57 87

Textes

Pierre-Louis Laget, Christiane Lesage
Anita Oger-Leurent, Odile Tétu
Anne-Marie Delepierre
Suzanne Van Aerschot-Van Haeverbeeck

Photographies

Philippe Dapvril, Pierre Thibaut
Magenta Brugge, B.M.L.

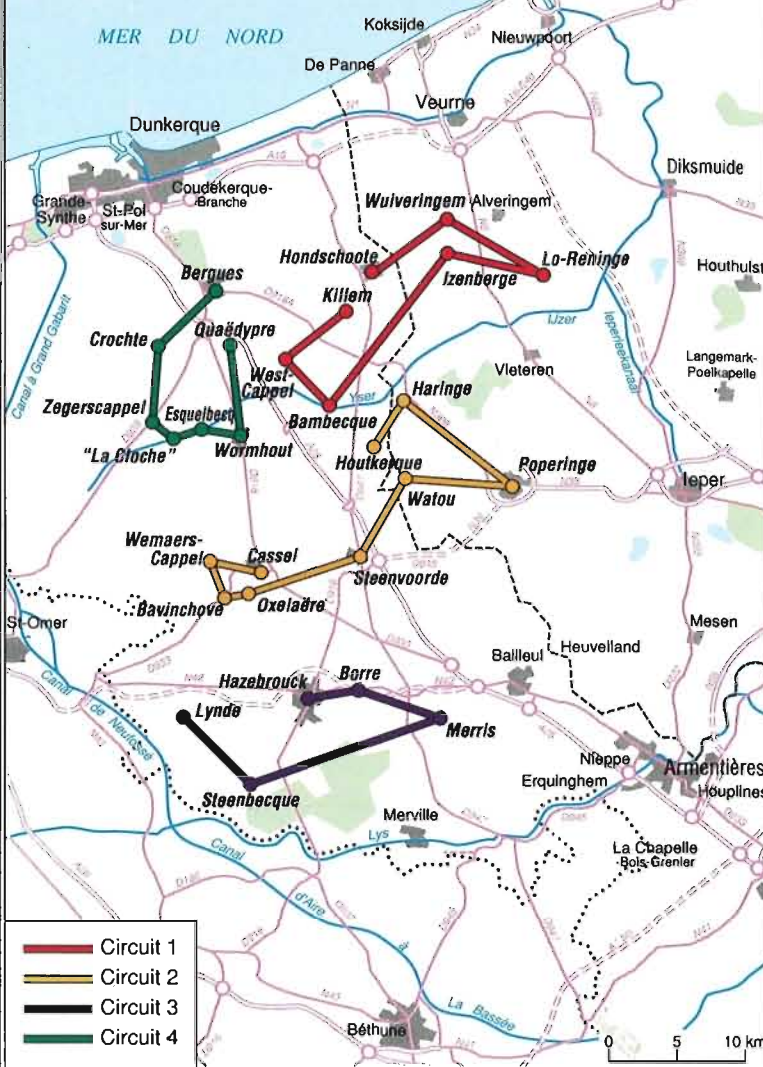
Traduction

Suzanne Van Aerschot-Van Haeverbeeck

© 1993 Inventaire général S.P.A.D.E.M.
Edité par l'Association Christophe Dieudonné.



EGLISES ET RETABLES DES FLANDRES



Dans les territoires densément peuplés de l'arrondissement de Dunkerque, en France, et de la province de Flandre Occidentale belge s'est créé dès le Moyen-Age un réseau paroissial serré. A l'époque romane et jusqu'au XIII^e ou XIV^e s., les églises construites en grès ferrugineux des monts de Flandres, adoptaient généralement un plan en croix latine. Les troubles religieux et les guerres de la 2^e moitié du XVI^e s. ruinèrent ou endommagèrent un grand nombre de ces édifices. Le calme revenu à la fin du XVI^e s., puis la relative prospérité des XVII^e et XVIII^e s., permirent la reconstitution du patrimoine religieux.

C'est alors que se généralise le parti de l'église-halle. L'espace intérieur est divisé en 3 vaisseaux de hauteur équivalente par 2 rangées de colonnes supportant des voûtes en berceau lambrissé. Si parfois une unique toiture couvre les 3 vaisseaux, le plus souvent, chacun d'eux est individualisé par sa propre couverture. La tour-clocher peut adopter 2 positions : soit entre chœur et nef, ce qui induit l'existence antérieure d'un transept, soit à l'ouest dans l'axe de la nef ; elle se distingue alors par sa masse et sa hauteur. De plan carré, elle est épaulée aux angles par des contreforts et se prolonge parfois par une flèche nerveuse. Après les troubles, il fallut aussi reconstituer l'aménagement intérieur des églises dont la richesse de l'ornementation contraste alors avec la sobriété de la construction.

Se détachant sur des parois enduites ou parfois récemment décapées, ces nouveaux ensembles mobiliers sont en effet exceptionnels en quantité et en qualité et portent la marque de la Contre-Réforme catholique : lambris de revêtement, confessionnaux, chaires monumentales, buffets d'orgue en chêne sculpté, tableaux et statues, magnifient la célébration du culte et la foi des donateurs.

La présence de plusieurs retables dans chacune des églises participe à cet état d'esprit. Plus que tout autre mobilier en effet, celui-ci contribue à l'enseignement et à l'édification des fidèles. Construit en bois, il est conçu comme une composition architecturale classique inspirée des arcs de triomphe. Il développe cependant des formes spécifiques à la région : la hauteur des églises des Flandres et l'étroitesse des vaisseaux favorisent son étirement vertical et souvent son couronnement se prolonge sur le lambris de la voûte. Il impressionne par les effets de faux marbres, de polychromie et de dorure qui dissimulent des bois tendres d'origine locale faciles à sculpter et des bois résineux réservés à la structure. Le corps central du retable abrite indifféremment un tableau, une statue ou un groupe sculpté. Toutefois, dans les Flandres belges, la présence du tableau prédomine.

A la différence d'autres régions, où les thèmes liturgiques majeurs liés aux épisodes de la vie du Christ et de la Vierge sont présentés à la vénération des fidèles sur l'autel principal, dans les Flandres, sur cet autel comme sur les autels secondaires, la piété populaire se reconfortait plutôt de la présence de saints guérisseurs, thaumaturges, et intercesseurs, d'origine étrangère (st. Nicolas, st. Antoine Ermite, st. Blaise, st. Corneille...) ou locale (st. Eloi, évêque de Noyon-Tournai, st. Hubert évêque de Liège, st. Omer et st. Folquin, évêques de Thérouanne, st. Waast, évêque d'Arras...). Les thèmes diffusés par la Contre-Réforme sont néanmoins très présents. La dévotion à la Vierge s'exprime à travers l'iconographie du retable Nord, dont l'une des représentations les plus fréquentes est celle de la Vierge remettant le rosaire à st. Dominique ; ce thème fut répandu par les dominicains qui

proposèrent ainsi une forme de piété jugée efficace pour lutter contre l'hérésie. Outre la glorification de la Vierge et des saints, celle de la hiérarchie catholique - papes et évêques -, ne fut pas oubliée, ni les allégories et les thèmes théologiques les plus abstraits (les vertus cardinales et théologiques, la Trinité, le triomphe de l'Eglise). Supports des dévotions, les retables en ont suivi l'évolution aux XIX^e et XX^e s. et l'on voit s'imposer des images du Sacré-Coeur et de la Vierge de Lourdes. En France, bien que la grande majorité de ce mobilier soit protégé au titre des Monuments Historiques, il demeure méconnu et attend que de vastes campagnes de restauration lui rendent toute sa splendeur. En Belgique, ensemble mobilier protégé en même temps que l'église, les retables ont déjà bénéficié de ces restaurations.

Couverture : Houtkerque, église St. Antoine. Retable adossé au pilier Nord.

ITINERAIRES DU PATRIMOINE EGLISES ET RETABLES DES FLANDRES

Conditions d'ouverture en 1993 et 1994.

CIRCUIT N°1

HONDSCHOOTE

Eglise St. Waast

Ouverte tous les jours de 9 à 18h

WULVERINGHEM

Eglise de N-D de l'Assomption

Ouverte tous les jours de 9 à 19h

LO

Eglise St. Pierre

Ouverte tous les jours d'avril à septembre de 14 à 18h (ou sur demande chez M. le curé)

IZENBERGE

Eglise Ste Mildred

Ouverte tous les jours de novembre à Pâques de : 7 à 18h

(sur demande chez M. le curé)

Chapelle N-D de Miséricorde

Ouverte tous les jours de : 7 à 18h

BAMBECQUE

Eglise St. Omer

Ouverte de 9 à 12h et de 14h30 à 17h30, vendredi de 14 à 16h30

Clé à la mairie, au presbytère ou auprès de M. Lootvoet (en face de l'église), ou de M. J-M Viane

WEST-CAPPEL

Eglise St. Martin

Ouverte sur demande chez M.R. Degrand, 122 rue du sénateur J. Vandaele - Tél.28 68 38 46

KILLEM

Eglise St. Michel

Ouverte de 9 à 12h30 et de 13h30 à 17h en semaine

En été : ouverte mardi, mercredi (matin), vendredi.

Le week-end sur demande

auprès de Mme Denaeyer,

66 rue St. Michel

Tél.28 68 35 93

CIRCUIT N°2

CASSEL

Collégiale Notre-Dame

Ouverte tous les jours de 8h30 à 18h30

WEMAERS-CAPPEL

Eglise St. Martin

Ouverte du 15 avril au 15 septembre, samedi de 14h30 à 17h30, dimanche de 9h30 à 12h; s'adresser à Mme Lenancker Tél.28 48 40 29, ou à M. Jean Barrois, maire Tél.28 48 47 90

BAVINCHOVE

Eglise St. Omer

Ouverte tous les jours de 8h30 à 17h30

OXELAERE

Eglise St. Martin

Ouverte sur demande; s'adresser à Mme Amoot, rue d'Aire Tél.28 42 40 90

STEENVOORDE

Eglise St. Pierre

Ouverte samedi de 9 à 12h et dimanche de 9 à 11h; à la

demande (groupes) auprès des
Soeurs de l'Enfant Jésus,
26 pl. St. Pierre
Tél.28 43 31 03

WATOU

Eglise St. Bavon
Ouvrte tous les jours de
8 à 18h (fermée le dimanche)

POPERINGE

Eglise St. Bertin
Ouvrte tous les jours de 7 à 18h
Eglise Notre-Dame
tous les jours de 9h30 à 18h
(fermée dimanche de 12 à 14h)
Eglise St. Jean
Ouvrte tous les jours de 8 à 19h

HARINGE

Eglise St. Martin
Ouvrte sur demandé auprès
de M. le curé

HOUTKERQUE

Eglise St. Antoine
Ouvrte samedi et dimanche
de 9 à 17 h Clé chez
M. Winckel, 7 rue de Calais

CIRCUIT N°3

HAZEBROUCK

Eglise St. Eloi
Ouvrte tous les jours de 8 à 18h

BORRE

Eglise St. Jean-Baptiste
Ouvrte sur demande; s'adres-
ser à M. Jean Carreau (garage)
Tél.28 41 89 05 ou 28 41 81 87

MERRIS

Eglise St. Laurent
Ouvrte samedi de 14 à 18h,
dimanche de 9 à 18h;
s'adresser à l'abbé Blondeau,
1 pl. de l'église
Tél. 28 42 70 58

STEENBECQUE

Eglise St. Pierre
Ouvrte du 1er avril au 1er
octobre, samedi de 9 à 18h et
dimanche de 10 à 18h; ou
s'adresser à M. Moeneclay,
4 rue du Bois
Tél.28 43 62 56

LYNDE

Eglise St. Waast
Ouvrte sur demande; s'adres-
ser à M. J-C Arnoute,
865 rue du Romarin
Tél.28 43 23 16

CIRCUIT N°4

BERGUES

Eglise St Martin
Ouvrte tous les jours de
8h30 à 18h

CROCHTE

Eglise St. Georges
Ouvrte en semaine de 13h30
à 17h; clé à la mairie, et sur
demande auprès de
M. Arnouts, contour de l'église
Tél.28 62 14 62

ZEGERSCAPPEL

Eglise St. Omer
Ouvrte en semaine de 9 à
12h et (excepté lundi et
samedi) de 14 à 17h; clé à la
mairie; pour visite le week-
end, en faire la demande
auprès de la mairie
Tél.28 68 93 09
Chapelle (hameau de la Cloche)
L'intérieur est visible par un
œilleton pratiqué dans la
porte

ESQUELBECQ

Eglise St. Folquin
Ouvrte en semaine de 9 à 17h,
le dimanche de 9 à 12h

WORMHOUT

Eglise St. Martin
s'adresser à l'Office municipal
du Tourisme
Tél. 28 62 81 23

QUAEDRYPE

Eglise St. Omer
Ouvrte sur demande auprès
de M. Samsoen, 4 rue de Socx
Tél.28 68 71 30, ou de Mme
Devaux, contour de l'église -
Tél.28 68 13 60

HONDSCHOOTE

Hondschoote connu son apogée aux XV^e-XVI^e s., lorsque la ville produisait des saies (étoffes de laine légères). De cette époque subsistent l'hôtel de ville (1556-1558 ; intéressante collection d'objets) et l'église st. Waast, d'origine médiévale ; tour de 1513, le reste de l'édifice réédifié entre 1583 et 1620 : 3 vaisseaux, arcs-ponts créant à l'intérieur l'illusion d'un transept, décor à palmettes ajouté en 1814.

Mobilier de grande qualité : orgue XVII^e-XVIII^e s., tribune XVIII^e s., lambris et confessionnaux 1737 et 1757. Impressionnante chaire sculptée en 1755 par J.L. Elschocht, complétée à la fin du XIX^e s. par une statue de st. Jean-Baptiste. Table de communion 1746. Maître-autel et retable néo-gothiques réalisés vers 1870 par la Maison Buisine de Lille.

Vaisseau droit : petit autel-retable élevé vers 1630 par la confrérie des archers en l'honneur de st. Sébastien, restauré en 1991 ; icône placée au XIX^e s.. Abside Sud : autel-retable XVIII^e s. actuellement dédié à st. Nicolas (en buste), avec 2 statues d'évêque ; réutilisation d'éléments plus anciens : pierre tombale médiévale en guise de table d'autel (!), tableau de la Pentecôte par G. Vroilynck (1612), devant d'autel brodé (1673). Abside Nord : autel-retable du Rosaire, 1^{ère} moitié XVIII^e s., chef-d'oeuvre absolu : maîtrise des volumes, perfection du décor et de la statuaire ; st. Eloi et un autre évêque encadrent la Vierge remettant le rosaire à st. Dominique ; autel XIX^e s.. Dans le vaisseau Nord, autel-retable de la Vierge de Douleur, XVII^e-XVIII^e s., empâté par des repeints successifs.

WULVERINGEM. EGLISE DE L'ASSOMPTION

L'église forme avec le château de Beauvoorde, de style Renaissance (XVII^e s.), un bel ensemble.

Eglise-halle XV^e-XVI^e s. : l'emploi de grès ferrugineux au Nord atteste ses origines romanes ; arcature de cette période visible à l'intérieur décapé depuis 1973-1974.

Bel ensemble mobilier, enrichi par les donations des châtelains : meubles Renaissance, chaire à prêcher début XVI^e s. et vers 1680, confessionnal de 1655, boiseries, buffet d'orgues XVIII^e s. avec partie instrumentale de J.J. Vanderhaeghen de Lille. 2 retables baroques du XVII^e s. encadrent le décor plutôt théâtral du chœur et de son retable du XVIII^e s. ; les toiles du retable principal (Couronnement de la Vierge, 1656) et du retable Nord (Adoration des bergers, 1663) sont de J. de Reyn. Petit retable de ste Anne du XVIII^e s. orné de statues.

LO. EGLISE ST. PIERRE.

L'abbaye St. Pierre de Lo fut supprimée en 1797. De cet ensemble architectural subsistent aujourd'hui l'église abbatiale devenue paroissiale, la prélatrice (1782) à présent cure et l'imposant colombier (1710).

Le volume monumental de cette église-halle s'inscrit dans la place marquée à l'angle Est par l'Hôtel de Ville dont le petit beffroi (1566) fait écho à la tourelle (1560) du Couvent des Soeurs Grises, implanté à l'angle de la Zuidstraat. Edifiée dans le style gothique tardif, l'église

*Wulveringem : retable de ste Anne
Hondschoote : retable du Rosaire
Bambecque : décor du chœur.*



fut restaurée au XIX^e siècle, puis après la première Guerre mondiale. Décor intérieur, mobilier et Trésor, mis à l'abri de 1914 à 1918 à Paris et dans l'Abbaye de Valloires, peuvent encore témoigner de son passé grandiose. En 1920-1930 les restaurations de G. Delafontaine de Menin ont repris le système de construction avec assemblage d'éléments anciens, déjà utilisé en 1866-1869 (petits retables adossés aux piliers de la tour de croisée). Les stalles remarquables de 1624 appartiennent à la même série que celles de Ste Walburge de Furnes (1596) par l'anversois Ormaer van Ommen, et de celles, hélas disparues lors du premier conflit mondial, de Dixsmude (1622) et de Nieupoort (1627).

Du début du XVII^e s. datent aussi le retable Nord et son tableau d'autel (Adoration des Mages, 1621) par J. Mittendorf d'Ypres (les reliefs de 1663 sont un réemploi récent d'un autel disparu), le banc de marguillier (1626), la chaire à prêcher (1628) attribuée à U. Taillebert. Le retable principal (1628), retable architecturé d'ordre corinthien à trois travées, porte les armoiries de l'abbé J. Reynaerd ; statues des patrons de l'ordre (st. Augustin), de l'abbé (st. J. Baptiste), de l'abbatiale (st. Pierre) ; Crucifixion (1638) par J. Boeckhorst d'Anvers. Le retable Sud a été reconstitué en 1939 : Ecce Homo, tableau St. Roch et les pestiférés (1658-1660) par V. Boucquet de Furnes. Les "Sept douleurs de la Vierge" disposées dans les collatéraux sont du même peintre. Jubé, confessionnal, et lambris de la nef XVIII^e s.

Voir aussi la Westpoort dernier vestige de l'enceinte, et le moulin, restauré, de Markey.

IZENBERGE

EGLISE STE MILDRED : église-halle de style gothique tardif qui intègre dans sa construction une tour de croisée romane en grès calcaire.

A l'intérieur 2 retables baroques du XVII^e s. dont les saints patrons sont représentés au sommet : au retable Nord, dédié à Notre-Dame, Adoration des bergers (vers 1650), toile par V. Boucquet de Furnes. Les lambris sont de A. Vanderheyden, L. Ramout de Dunkerque, J. Vosselle ; la chaire à prêcher, travail de la cuve excepté, est de J. Roose de Bergues.

A l'Ouest, le remarquable portail est une réalisation composée en 1780-1790 d'éléments antérieurs ; apôtres peints vers 1612. Vitraux néo-gothiques du chœur exécutés en 1903.

NOTRE-DAME DE MISÉRICORDE : cette modeste chapelle but d'un pèlerinage toujours vivant fut bâtie au milieu du XVII^e s. ; une série de panneaux peints sur bois par J. Roeland d'Ypres en 1667 évoque au portail les miracles accomplis en ce lieu.

Le portail Ouest date de 1774 ; le décor intérieur de l'édifice, qui lui est contemporain, contraste avec l'extérieur par sa richesse et son style presque classique. Retable couronné de l'effigie du patron du révérend curé J. Reyphins, fondateur de la chapelle, commanditaire du tableau d'autel peint par V. Boucquet de Furnes. Orgues de A.J. Berger de Bruges. Voir aussi le Musée de plein-air "Bachte de Kupe"

BAMBEQUE. EGLISE ST. OMER.

Eglise-halle rebâtie entre 1691 et 1614 ; base de la tour-porche en grès ferrugineux.

Izenberge : Chapelle N.D de Miséricorde

Bambeque : retable de la Vierge (ste Barbe, ste Catherine)

Bambeque : retable de st. Blaise



Très riche mobilier : statues, tableaux, XVII^e - XVIII^e - XIX^e s. ; en particulier, au revers de la façade, un panneau de la Crucifixion, de 1624. Buffet d'orgue fin XVII^e s., belle clôture des fonts baptismaux XVIII^e s., chaire 1732, Mise au Tombeau en terre cuite polychrome 1697 restaurée en 1865, confessionnal et lambris d'accompagnement à gauche 1699, table de communion en ferronnerie 1788-89, stalles et bancs d'oeuvre 1633.

Dans le chœur, 3 retables XVIII^e s. repeints en 1900-1903 ; maître-autel (XIX^e s.) avec retable-lambris, vitraux 1878 par Boulanger à Rouen. Au Sud, retable de st. Blaise, 1742, avec au sommet la Foi et dans les médaillons du lambris, la Charité (à G.) et l'Espérance (à D.) ; autel 1897, tabernacle et exposition venant du retable Nord dédié à la Vierge. Celui-ci portait à l'origine un tableau de la mort de la Vierge par Beeckmans 1703 (visible dans la nef Sud) ; grotte de Lourdes réalisée en 1883 ; autel et tabernacle 1893 ; dernier aménagement avec tableau XVII^e s. réalisé vers 1970.

Voir aussi manoir de l'Ingelshof.

WEST CAPPEL. EGLISE ST. MARTIN.

Exemple d'église-halle d'une grande unité, bâtie à la limite des XV^e-XVI^e s.. Vestiges d'un ensemble de vitraux de la fin du gothique et de la Renaissance, rare dans le Nord.

Mobilier de grande qualité : orgue du XVII^e s., restauré ; chaire à prêcher en chêne de 1641 et 1^{er} confessionnal à droite en entrant, de la fin du XVII^e s. ; lambris entourant les piliers de 1757 ; belle table de communion de plan chantourné du XVIII^e s., de même les deux statues flanquant l'entrée du sanctuaire : à gauche Christ aux liens, à droite

Vierge de douleur ; dans les vaisseaux latéraux du chœur, deux retables du XVIII^e s., dédiés au Sud à st. Anne, au Nord à la Vierge ; du même côté, gisant en marbre noir du XV^e s.

KILLEM. EGLISE ST. MICHEL.

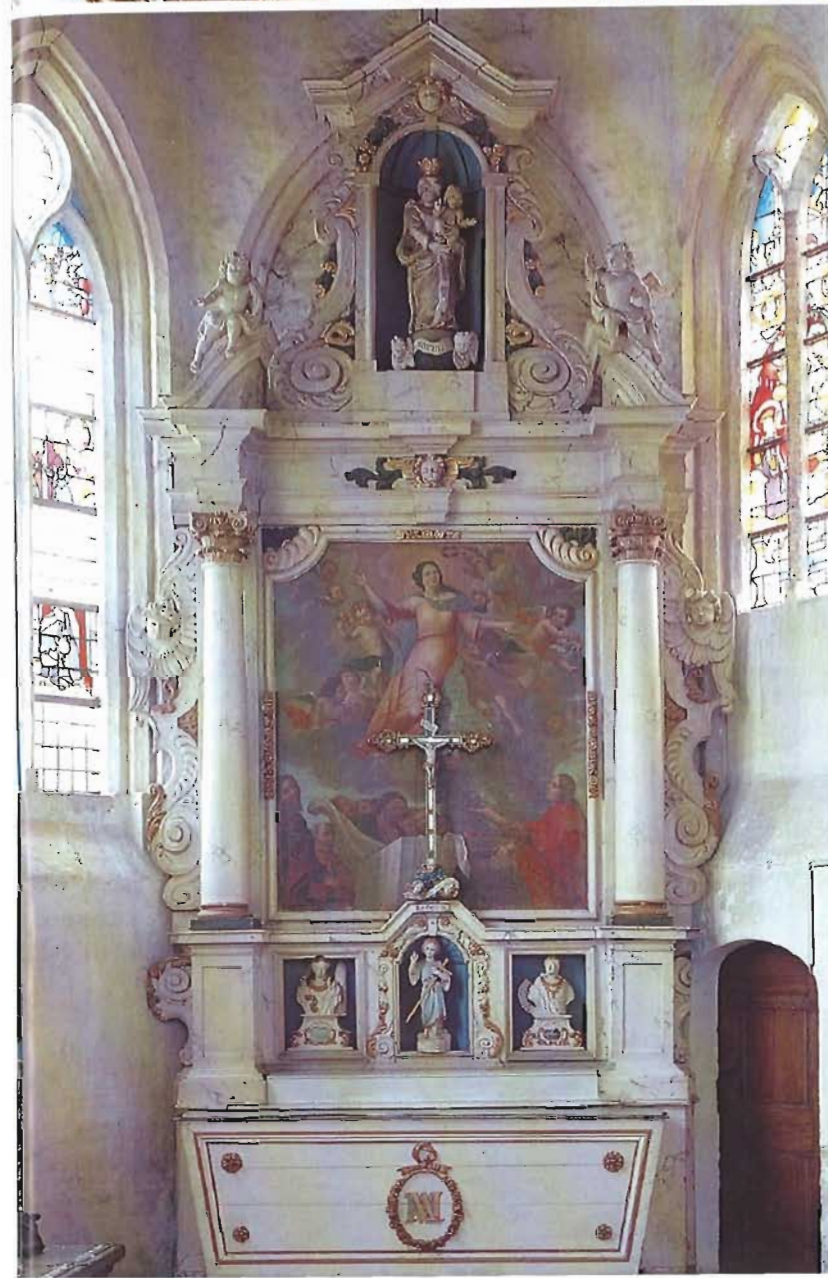
Harmonieuse église-halle fin XVI^e ou début XVII^e s., comparable à celle de Quaëdypre : éléments romans en façade, tour centrale.

A l'intérieur, à droite, groupe de 3 Saintes Femmes au Tombeau XVII^e s., avec un Christ ressuscité, couché. Chaire, beaux confessionnaux près du chœur, Piétra et, sous la tour, statues de st. Cécile et st. Apolline, XVIII^e s.

Adossés aux gros piliers, 2 petits retables (celui de droite : 1763) avec statues récentes du Sacré-Coeur et de N.D. de Lourdes. Dans le chœur, 3 exceptionnels retables-lambris du XVIII^e s. ; celui du maître-autel, antérieur à 1769, d'une grande cohérence théologique : st. Pierre, st. Paul, et les Pères de l'Eglise (en médaillon : st. Augustin, st. Jérôme, st. Grégoire, st. Ambroise) qui ont formulé et précisé la Foi, défendue par l'archange st. Michel ; en haut, le triomphe de l'Eglise catholique, (tiare). Au Sud, retable de st. Nicolas mitré par les anges, accompagné de st. Eloi et de st. Hubert ; en médaillon, st. Antoine et st. Albert-le-Grand. Au Nord, retable du Rosaire (voir le même thème à Hondschoote), faux marbres d'origine, beaux cadres rocaille avec les saints dominicains Thomas d'Aquin et Jacques de Mévania.

Killem : retable du maître-autel (st. Augustin, st. Jérôme).

West-Cappel : retable de la Vierge.



CIRCUIT N°2

CASSEL

Le mont Cassel est le plus important des monts de Flandre (176m.). Site naturel et historique (occupation romaine) la ville montre, en dépit des destructions de 1940, des édifices remarquables : la châtellesie, édifice style Renaissance construit fin XVI^e début XVII^e s., actuellement musée ; des maisons et hôtels particuliers XVII^e-XVIII^e s. ; un moulin à vent de 1855.

L'église Notre-Dame, la seule conservée des 2 collégiales, présente des vestiges XI^e s. à l'Est et à l'Ouest. Eglise-halle avec tour centrale et porche à l'Ouest, elle a subi maintes réparations et reconstructions du XVI^e au XX^e s.

Aux 3 vaisseaux répondent 3 retables du XIX^e s., avec de beaux autels XVIII^e s. en marbre : au Nord, retable peint faux marbre dédié à N.D. de la Crypte ; au Sud, retable dédié à st. Roch au centre duquel un tableau copié (et inversé) d'après Rubens montre ce saint recevant du Christ le pouvoir de guérir les pestiférés ; au maître-autel une imposante composition intégrant un tableau de l'Assomption. Dans les faux bras de transept, 2 retables néo-classiques XIX^e s. consacrés l'un à ste Apolline, au Nord, l'autre au Sacré-Coeur et à ste Philomène, au Sud.

Buffet d'orgue XVII^e s. et 1821, clôtures de chœur, stalles, du XIX^e s., médaillon à la mémoire du Maréchal Foch par E. Boutry.

WEMAERS-CAPPEL. EGLISE ST. MARTIN.

Pittoresque clocher en charpente. Nef romane en grès (XI^e s.?), ses grandes arcades reposent sur des piles massives surmontées de fenêtres rendues aveugles. Charpente apparente partiellement

lambrissée. Bas-côtés reconstruits en 1569, chœur et amorce de nef latérale XVII^e ou XVIII^e s. avec verrières incolores. Riche mobilier, dont statues, XVIII^e s.. Pierre tombale d'un moine de Bergues, 1517. Table de communion XVII^e s.(?). 3 retables peints faux marbre. Au Sud, autel-retable de st. Blaise, 1748, vénéré pour les maux de gorge, accompagné de st. Eloi, st. Nicolas et st. Antoine ; sous l'autel, Mise au Tombeau. Remarquable retable du maître-autel fin XVII^e ou début XVIII^e s. : au centre, dans une niche à 6 colonnettes torsées éclairée par des vitres, Christ en croix ; de part et d'autre, st. Pierre et st. Paul ; au sommet, st. Martin. Au Nord, retable XVIII^e s. : statue de la Vierge à l'Enfant, avec ste Catherine et ste Barbe ; en médaillon, st. Joseph et st. Bavon.

BAVINCHOVE. EGLISE ST. OMER.

Tardive reconstruction de briques rouges et beiges (1704 à 1771), la structure romane se lit encore dans les 1ères colonnes de la nef et la façade en grès, repérée en 1853 et 1885.

Intérieur décapé vers 1970-75. A la base des berceaux lambrissés, têtes sculptées XVIII^e et XIX^e s. Chemin de croix 1846. Christ XVIII^e s. provenant d'un calvaire extérieur.

2 autels-retables en pendant, 1ère moitié XVIII^e s., avec tableaux restaurés en 1974 : au Nord, la Remise du Rosaire, par M. Coucke, encadrée des statues de st. Pierre et st. Paul, Vierge à l'Enfant au sommet ; au Sud, le martyr de ste Catherine, statues de st. Roch, st. Antoine et st. Nicolas ; sous l'autel, Mise au Tombeau.

*Wavou : église St. Bavon
Cassel : la Châtellesie
Wemaers-Cappel : église St. Martin.*



OXELAERE. EGLISE
ST. MARTIN.

Petite église d'origine médiévale, chœur 1718 avec gts en réemploi. En façade, curieux porche (XIX^e s.?) avec reliefs sculptés et moulés.

Beau volume intérieur ; 3 grandes arcades de pierre séparent nef et bas-côtés. Mobilier essentiellement XIX^e s. où règne l'illusion du marbre et du chêne : maître-autel avec retable consacré à st. Martin et au Christ (déposé à gauche), stalles réutilisant 2 panneaux XVIII^e s. (David et ste Cécile) colonnes torses et statues en plâtre. Petits retables dédiés à la Vierge et à st. Joseph, avec tabernacles en forme de colonnes tronquées. Lambris et confessionnaux en bois et plâtre, comme la chaire, dont l'abat-son porte st. Michel et des anges. Buffet d'orgue et tribune 18e s.. Statues XVIII^e-XIX^e s.

A proximité, château et parc de l'Hamerhouck.

STEENVOORDE. EGLISE
ST. PIERRE.

La restauration, après la 2e guerre mondiale, a respecté le parti de plan de l'église primitive : 3 vaisseaux précédés d'une tour carrée (vestige du XVI^e s.) épaulée par de puissants contreforts et prolongée par une flèche jusqu'à 96m. Calvaire adossé au flanc sud de la tour.

A l'intérieur, voûtes en berceau lambrissé avec blochets sculptés. L'ensemble du mobilier a subi également d'importantes restaurations. Maître-autel, tabernacle et exposition fin XVIII^e-XIX^e s. ; lambris du chœur avec, en médaillon, les 4 vertus cardinales ; chaire 1808.

Voir aussi, à l'angle de la place de l'église, maison de type flamand (au pignon, éléments décoratifs et date 1664). 2 Moulins à pivot XVIII^e s.

WATOU. EGLISE
ST. BAVON.

Reconstruite au XVI^e s., en-style gothique, modifiée aux XVIII^e et XIX^e s., elle présente en façade des éléments romans.

Intérieur entièrement enduit. 5 retables polychromes de la 1ère moitié du XVII^e s., dont 2 adossés aux piliers : au Nord, retable du Rosaire. Dans le chœur, les vitraux néo-gothiques (1933) inspirés des modèles anciens, détruits, mettent en valeur le retable principal dédié à st. Bavon, qui porte les armoiries des seigneurs locaux, représentés dans la nef par leurs gisants (1ère moitié du XVII^e s.).

Voir aussi au Sud-Ouest du village : le portail de l'ancien château (1620)

POPERINGE

Petite ville remarquable par ses églises édifiées entre la fin du XIII^e s. et le XVI^e s. : églises St. Bertin et Notre-Dame de type église-halle avec tour à l' Ouest, église St. Jean de type basilical avec tour de croisée et triple abside.

Un bel ensemble mobilier des XVII^e et XVIII^e s. met en valeur les volumes amples et clairs de L'ÉGLISE ST BERTIN. Au Nord, retable baroque du début XVIII^e s. du sculpteur yprois J. de Haene et tableau de la Parenté de la Vierge du peintre lillois J. Desremeaux. La chaire à prêcher provient du couvent des dominicains de Bruges ; iconographie conforme à sa destination première. Le jubé du porche, originellement situé dans le chœur, et placé ici dès le XVIII^e s. est orné d'un cortège d'apôtres de style Renaissance (1630), statuette placées en 1862 dans des niches. Les vitraux du chœur et de l'abside Nord sont dus à A. Brys de Bruges (1971-1981).

*Oxelaere : buffet d'orgue et tribune
Wemaers-Cappel : retable du maître-autel.*



L'ÉGLISE NOTRE-DAME possède un mobilier essentiellement XVIII^e s. et ferronneries dorées (1752). Dans le chœur et les collatéraux, plusieurs retables, érigés vers 1750 : au Nord, tableau de la fondation de l' Ordre des Trinitaires, au Sud, tableau du Rosaire. Le retable central, éclairé par les vitraux de M. Martens (1779) occupe toute l'abside. Banc de marguillier par A.E. Wallyn de Poperinge. Table de communion attribué à J.B. Jonckers d'Ypres. Chaire à prêcher imposante qui évoque celle de la cathédrale du St. Sauveur de Bruges (XVIII^e s.) par H. Pulinx jr.

L'ÉGLISE ST. JEAN présente encore dans un retable de 1670 la statue miraculeuse de la Vierge (XV^e s.), liée à son pèlerinage. Intéressant mobilier de la 2^e moitié du XVIII^e s. : stalles, boiseries et ferronneries du chœur (1776), jubé (1765) ; présence attestée sur ce chantier de J. Costenoble et E. Wallyn de Poperinge. Au Sud, retable à portique (1768?) dédié à st. Laurent. Autel principal néogothique éclairé par des vitraux de même style (début XX^e S). Grand lustre de fer forgé (1929) à la croisée du transept.

Voir aussi l'Hôpital et sa chapelle, la "Talbothouse" et le Hopmuseum.

HARINGE. EGLISE ST. MARTIN.

Cet édifice de style gothique tardif intègre une tour de croisée romane (vers 1100) et une crypte des environs de l'an mil.

A l'exception de la chaire à prêcher (1628, 1850), son mobilier date surtout du XVIII^e s.. Ensemble de statues. Retables à haut-reliefs dans les 3 absides ; le décor du retable principal, dédié à st. Martin (1758) débord largement sur l'architecture. Retables du Rosaire, au Nord, de la Sainte Croix, au Sud (vers 1750). Belles boiseries : les lambris incorporent armoires et

confessionnaux ; stalles (1782) par J.B. Jonckers d'Ypres. Ferronneries de la table de communion par P.J. Wachter et J.B. Avo de Furnes.

Orgues baroques exceptionnelles de P. van Peteghem et fils, dans un buffet réalisé par J. Elshoecht de Bergues en 1718.

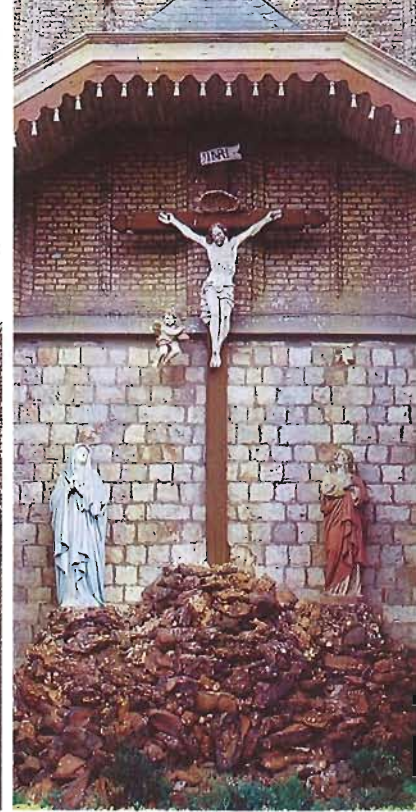
HOUTKERQUE. EGLISE ST. ANTOINE.

Eglise-halle précédée d'un clocher-porche avec flèche en maçonnerie.

Bel ensemble mobilier dont 5 retables. Au revers de la façade, retable du St. Sépulture 1^{ère} moitié XVIII^e s. (altérations XIX^e s.) : sous l'autel, Mise au Tombeau avec figures à mi-corps ; au centre, le Christ au jardin des oliviers ; au sommet, Saint Suaire. Adossés aux piliers de la nef, placés en pendant, 2 élégants retables XVIII^e s. peints faux marbre et dorés, iconographie liée à la Passion : Christ aux liens, Vierge de douleur. Devants d'autel en toile peinte. Dans l'abside Sud, retable XVIII^e s. (ailes XIX^e s.) dédié à st. Antoine : au centre, st. Antoine entre st. Eloi et st. Nicolas ; dans la niche supérieure, visite de st. Paul Ermite à st. Antoine ; au sommet, attributs du saint. Autel-tabernacle-exposition tournante début XIX^e s.. Retable XVIII^e s. de l'abside Nord dédié au Rosaire, tableau central par Alexis Bafcop (1862), encadré des statues de ste Barbe et ste Catherine martyres et intercesseurs ; au sommet, Vierge à l'Enfant. Derrière le tabernacle, toile marouflée, le Couronnement de la Vierge.

Voir aussi : moulin de l' Hofland, à pivot, restauré.

Poperinge : église St. Bertin
Steenvoorde : Calvaire
Watou : église St. Bavon
Poperinge : église.



CIRCUIT N°3

HAZEBROUCK. EGLISE ST. ELOI.

Eglise-halle fin XVI^e-1^{ère} moitié XVII^e s.. 2 chapelles latérales ont été greffées aux XV^e et XVII^e s., l'une au sud, l'autre au nord. A l'ouest, massive tout carrée privée de sa flèche depuis 1940. Calvaire extérieur de 1803. A l'intérieur, 3 retables fin XVIII^e s. correspondent aux 3 vaisseaux. Au centre : retable avec tableau du Christ en croix ; au niveau supérieur, le triomphe de st. Eloi. Maître autel et tabernacle avec exposition tournante XVIII^e s. en bois sculpté et doré ; devant d'autel en tissu brodé. Retables latéraux en pendant. Au Nord : tableau de la Mise au Tombeau par le peintre hazebrouckois Nicolas Ruyssen daté de 1802, statues de ste Catherine de Sienna et st. Dominique ; en gloire : l'Assomption de la Vierge. Au Sud : tableau de la Descente de croix par Matthieu Elias, statues de ste Barbe et st. Nicolas ; en gloire, groupe de la Trinité. Sur les autels latéraux, 2 éléments provenant d'un même tabernacle (?) en ébène, écaille de tortue et laiton repoussé XVII^e s.

Dans les chapelles ouvrant sur les vaisseaux latéraux, 2 retables début XIX^e s. de plan semi-circulaire placés en pendant : au Nord, l'Éducation de la Vierge ; au Sud, dans l'ancien retable de st. Sébastien (remarquer dans l'appareillage de briques des voûtes, des motifs décoratifs en forme d'arbalètes), statue de st. Eloi. De part et d'autre de l'autel, statues de 2 saints guérisseurs : Roch et Corneille.

Hormis le buffet d'orgues fin XVII^e s., la chaire XVIII^e s., et la grille des fonts baptismaux, l'intéressant mobilier de cette église fut rassemblé à partir de 1807 par l'abbé Delancez, après les pillages révolutionnaires.

Voir aussi : A proximité de l'église, maison de l'abbé Lemire et béguinage XX^e s.. Musée dans l'ancien couvent des Augustins XVII^e s.. Hôtel de Ville néo-classique.

BORRE. EGLISE ST. JEAN-BAPTISTE.

Eglise-halle inaboutie, dont le chœur est flanqué par les amorces de 2 nefs latérales bâties entre 1590 et 1630, en même temps qu'est reconstruite la nef principale. Belle tour romane en calcaire. Calvaire du XVIII^e s.

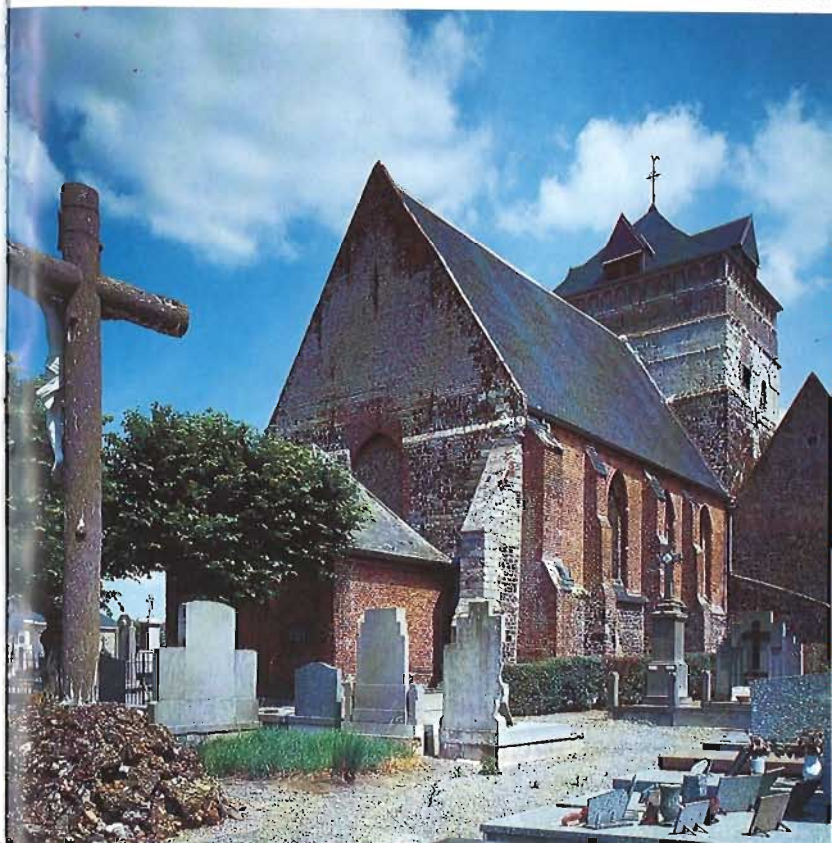
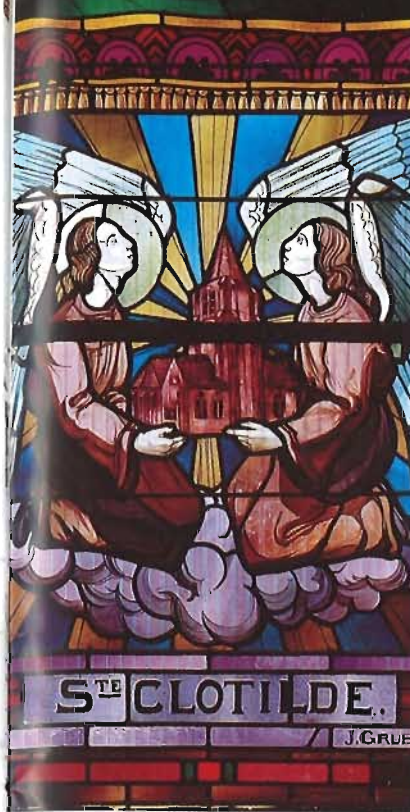
A l'intérieur, tableau XVII^e s. : le sacre de st. Maclou (protecteur des enfants). Magnifique chaire fin XVII^e ou début XVIII^e s., dont la cuve est supportée par la statue de la Foi. Table de communion par Bafcop, 1847. Vitraux par Latteux-Bazin, 1882. Maître-autel XIX^e s. surmonté d'un retable-baldaquin XVIII^e s., tableau offert par les Montmorency en 1621. 2 retables XVIII^e s. peints faux chêne : au Nord la Sainte Famille, avec st. Dominique et ste Cathetine de Sienna ; au Sud, encadrant la Vierge, un ange gardien et st. François d'Assise.

MERRIS. EGLISE ST. LAURENT.

Eglise détruite en 1918, en subsistent seules les colonnes qui accompagnent le monument aux morts. Reconstruction par les architectes parisiens Hennequet Frères et Bray, inauguration en 1929 ; structure en béton armé, parements de briques.

Remarquables vitraux de Jacques Gruber (1871-1936), de l'Ecole de Nancy.

*Merris : vitraux de Jacques Gruber
Borre : église St. Jean-Baptiste.*



Dans les bas-côtés, figuration de saints et évocation de la guerre : l'église disparue, la mort du curé en 1918, la maquette de la nouvelle église. Les 3 baies du chevet accueillent la composition la plus originale, le martyr de st. Laurent. Autre mobilier : un des premiers orgues du Nord conçu sans buffet ; buste de st. Laurent et table de communion du XVIII^e s.

MORBECQUE, LA MOTTE AU BOIS.

En forêt de Nieppe, imposant château bâti à partir de 1660, remanié au XIX^e s., actuellement siège de l'institut aéronautique Amaury de la Grange ; parc de 4 ha. Chapelle st. Thomas de Cantorbéry (qui séjourna dans l'ancien château), devant laquelle a été remontée en 1928 la façade de la chapelle du fort Gassion d'Aire sur la Lys (1680).

STEENBECQUE. EGLISE ST. PIERRE.

Eglise-halle édiflée à la fin du XVI^e s.. Sur le mur de chevet, calvaire de 1820. A l'intérieur, piliers de grès XI^e-XII^e s. Remarquable mobilier en cours de restauration. Fonts baptismaux XVII^e-XVIII^e s., buffet d'orgue et tribune XVIII^e s., Mise au Tombeau de facture populaire, chaire de 1736 avec une 2^e volée d'escalier ajoutée au XIX^e s.. Sur les murs, plusieurs retables ou parties de retables à panneaux peints XVI^e-XVII^e s.. 4 retables architecturés en chêne du XVII^e s.. 2 petits retables en vis-à-vis, de 1655 restaurés en 1859 : sur celui du Nord, la parenté du Christ ; sur l'autre, tableau de l'Adoration des bergers, statues de st. Donat (qui préserve des orages), st. Antoine et st. Roch invoqués contre les "pestes". 2 grands retables encadrent le choeur (celui du Sud

daté de 1635), bas des colonnes finement sculpté, partie centrale recomposée au XIX^e s. Dans le choeur, autel XIX^e s. avec tabernacle et exposition tournante XVIII^e-XIX^e s. ; retable-lambris XVIII^e s. glorifiant st. Pierre accompagné des diacres martyrs st. Laurent et st. Etienne et d'anges churiféraires ; en médaillon, personnages bibliques et saints fondateurs d'ordres religieux.

LYNDE. EGLISE ST. WAAST.

Le tilleul du cimetière donne son nom à la commune. On rapporte qu'il fut offert par Charlemagne pour remercier de l'hospitalité qu'il reçut sur la route qui le conduisait vers Ste Isbergue, sa soeur. L'église-halle fut rebâtie en brique aux XVI^e et XVII^e s., cependant la présence d'une tour clocher entre choeur et nef et celle de moellons de grès disposés en arêtes de poisson sur l'élévation ouest attestent son origine romane.

A l'intérieur, un jubé du XVI^e s., qui proviendrait de la cathédrale de Thérouanne détruite par Charles Quint en 1553, est remployé à la tribune de l'orgue néo-gothique. Il représente le groupe du couronnement de la Vierge entouré des 12 apôtres. 3 retables sont insérés dans les lambris du choeur. Celui du sanctuaire est dédié à st. Waast évêque d'Arras, patron de la paroisse, en compagnie des Pères de l'Eglise, de st. Omer et st. Folquin évêques de Thérouanne aux VII^e et VIII^e s.. Le retable Nord, suivant la tradition, est dédié à la Vierge, le retable droit à st. Nicolas.

Steenbecque : maître-autel et tabernacle

Lynde : jubé, Couronnement de la Vierge



CIRCUIT N°4

BERGUES

Petite ville ceinturée de remparts dont le tracé remonte au début du XV^e s.. Enceinte remodelée par Vauban après la prise de la ville en 1668 : construction de la couronne St. Winoc ; puis par d'autres ingénieurs militaires au début du XVIII^e s. : construction de la couronne d'Hond-schoore. Du rempart médiéval subsiste en particulier la tour de Necker (Neckerstor).

Les destructions de 1940 et 1944 ont jeté bas le beffroi, jadis le plus beau du Nord, qui n'a retrouvé que sa silhouette, et l'église St. Martin reconstruite à l'économie. Restent comme monuments notables, le Mont de Piété, bel édifice de style renaissance flamande, bâti par l'ingénieur Cobergher en 1629-33, actuellement musée ; la tour de la croisée de l'ancienne abbatiale St. Winoc, de souche romane ; une caserne de 1732 rue de la gare ; l'ancien séminaire de 1759-1760 n°1 rue du Séminaire ; l'hôtel de ville rebâti en 1865-1870 suivant le parti d'élévation de celui de 1665.

Il subsiste en revanche un important ensemble de demeures des XVII^e et XVIII^e s.

CROCHTE.

EGLISE ST. GEORGES.

Modeste église à chevet plat avec 3 vaisseaux inégaux sous une même toiture, rebâtie en 1662. 3 retables, de la 1^{ère} moitié du XVIII^e s. répondent aux 3 vaisseaux. Au Sud, retable de sr. Nicolas avec tableau d'autel représentant l'ordination du saint ; retable du maître autel avec relief du triomphe de la Trinité, le beau tabernacle en chêne provient de l'église de Bissezele ; au Nord, retable de la

Vierge avec tableau d'autel de l'Adoration des Mages. Chaire à prêcher en chêne de 1748 ; table de communion, confessionnal et lambris de style rocaille.

ZEGERSCAPPEL. EGLISE ST. OMER.

Importants vestiges romans intégrés dans l'édifice agrandi et transformé aux XVI^e-XVII^e s. ; tour en pierre à la croisée, pignons chantournés aux façades des 2 vaisseaux, porche flamboyant au sud.

A l'intérieur, remarquable mobilier : balustrade de tribune 1669, chaire 1723, confessionnaux XVII^e s., dont l'un daté de 1681, et XVIII^e s., petit triptyque de l'Annonciation 1618, nombreux tableaux et statues.

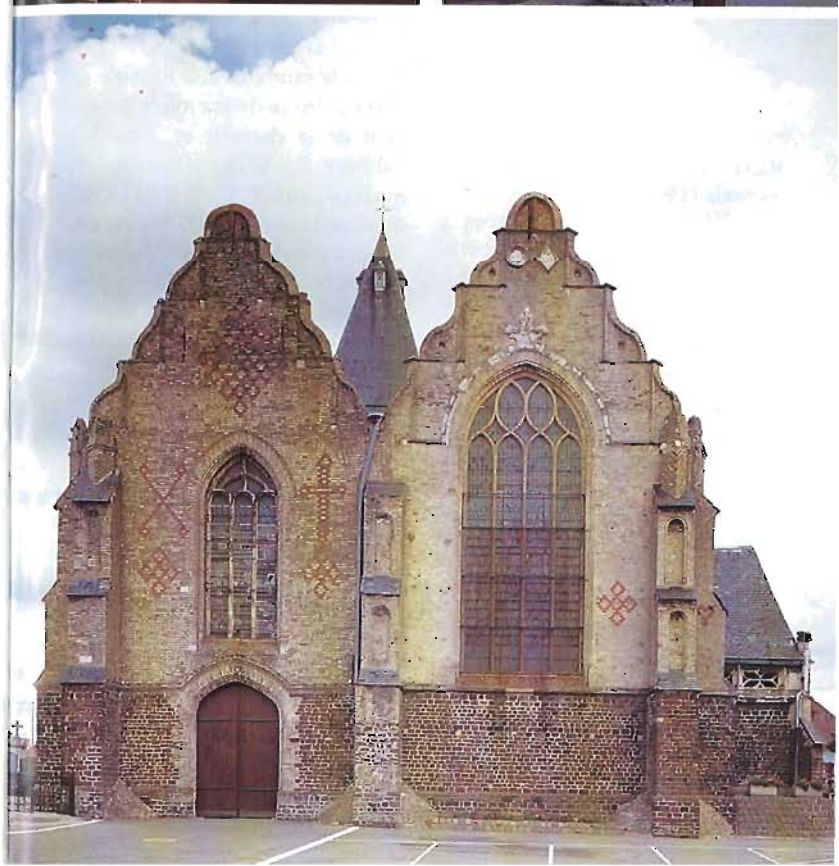
Au Sud, beau retable XVII^e s., au sommet statue de st. Nicolas, au centre le Sacré-Coeur (XIX^e s.). Au Nord, retable de la Vierge, XVIII^e s., avec l'Immaculée Conception (XIX^e s.), en haut une Vierge à l'Enfant avec le Rosaire, surmontée du Pélican Mystique.

Dans le village, le manoir d'Orval, ancienne Justice de Paix, des XVI^e, XVII^e, XVIII^e s.

ZEGERSCAPPEL, HAMEAU DE LA CLOCHE. CHAPELLE ST. BONAVENTURE.

En bordure de la voie romaine Cassel-Watten, chapelle formée d'un vaisseau unique à charpente apparente et couverture lambrissée, reconstruite en 1784 ; cloche extérieure. Autel-retable dédié à st. Bonaventure, avec statue et buste de ce saint, flanqué d'anges adorateurs.

*Esquelbecq : buffet d'orgue
Crochte : retable du maître-autel
Zegerscappel : église St. Omer.*



Belle table de communion en fer forgé et fonte; statues et lambris XVIII^e s. :

ESQUELBEQ.
EGLISE ST. FOLQUIN.

Village flamand typique où sont rassemblés autour de la place, église, château, "maison commune" (XVII^e s.) et belles demeures.

L'église incendiée en 1976 a retrouvé la beauté des murs révélant une origine romane, déjà manifeste par la position centrale de la tour; le reste de l'édifice fut reconstruit entre 1606 et 1610. Mobilier totalement renouvelé après 1976 : acquisition d'oeuvres anciennes et créations (chemin de croix en bronze par Brulfert, orgue, retable du choeur).

Château XVII^e s., en restauration depuis un sinistre en 1983. Site remarquable : doutes alimentées par l'Yser, ferme seigneuriale (pigeonnier), jardin flamand et parc.

WORMHOUT.
EGLISE ST. MARTIN.

Vaste église-halle, à tour monumentale (1547), rebâtie aux XVI^e et XVII^e s. (dates attestées : 1613, 1683). 2 retables occupent les absides des vaisseaux latéraux : au Sud, retable de st. Nicolas, XVII^e s., avec groupe central en plâtre (XIX^e s.) représentant la Sainte Famille ; au Nord, retable XIX^e s. à la manière du XVIII^e s. dédié à N.D. des Larmes dont la dévotion remonte à 1406. Au centre, ensemble monumental : maître-autel, tabernacle, et exposition tournante (XIX^e s.).

En outre, clôture de choeur 1731 aux armes de l'abbé Vandewalle (1680-1761, pierre tombale dans l'église), et intéressant mobilier XVIII^e s.

Dans le bourg, kiosque à musique, quelques maisons du XVIII^e s., dont celle de l'abbé Vandewalle qui abrite le musée

Jeanne Devos, intérieur flamand ; au sud de la commune, moulin de la Briarde, à pivot, 1756.

QUAEDYPRE.
EGLISE ST. OMER.

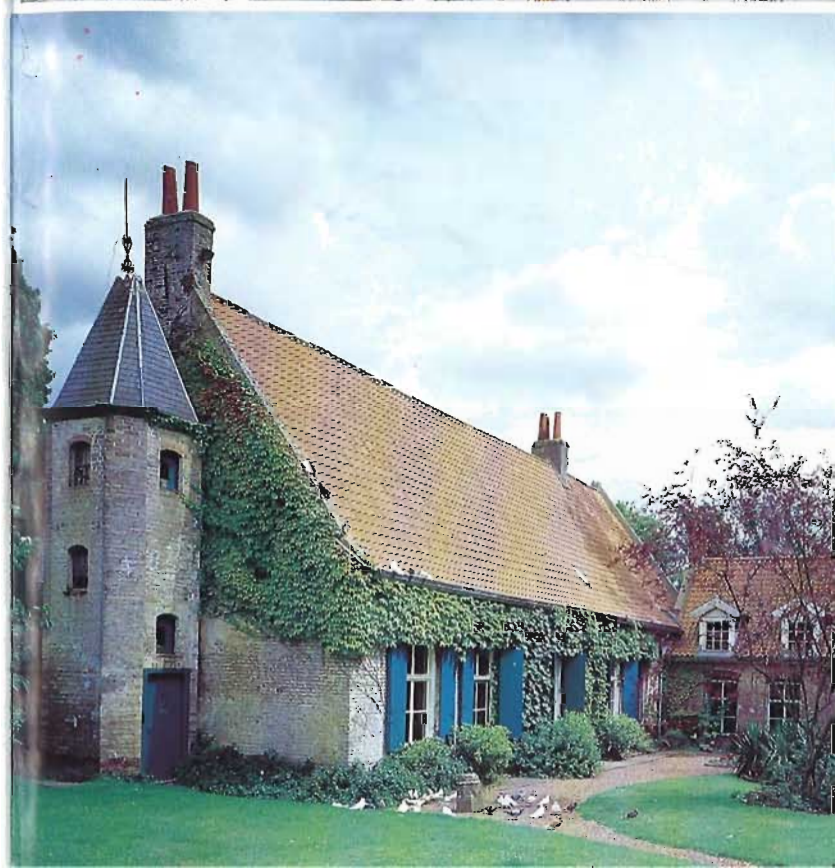
Eglise rebâtie entre 1601 et 1618 sous forme d'église-halle, conservant la partie centrale de la façade romane.

Exceptionnel mobilier provenant pour une part des couvents de Bergues. Belle chaire à prêcher en chêne de style rocaille, autrefois chez les Dominicains. Même origine pour la table de communion, hormis l'élément central : iconographie célébrant les saints Dominicains. Contre les parois de la nef, stalles du début du XVII^e s., provenant de l'abbaye Saint Winoc. Au dessus de la tribune, buffet d'orgues du XVII^e s., de même origine. 4 Confessionnaux du XVIII^e s.

Retable à gauche de la croisée exécuté avant 1735, dédié à l'origine à la sainte Croix. Retable de 1705 à droite de la croisée provenant de la chapelle st. Benoît à l'abbaye St. Winoc. Retable du maître autel (1679,?) avec tableau d'autel de l'Adoration des Mages par le peintre anversois Antoon Goubau. Retables jumeaux dans les vaisseaux latéraux du choeur, dédiés au Sud à la Vierge, au Nord à st. Nicolas, exécutés en 1752 par les frères Vosselle de Bergues.

Parmi les autres oeuvres, rare tabernacle du XVII^e s. en ébène, palissandre et écaille de tortue placé sur l'autel de st. Nicolas, et tableau de la Déploration, du XVII^e s., à gauche en entrant.

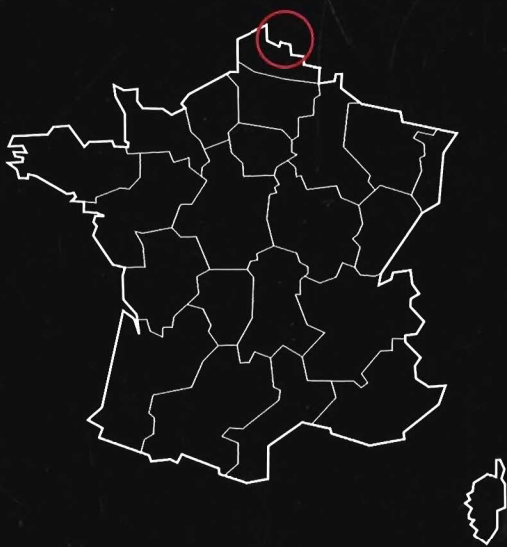
Quaedrype : retable de St. Nicolas
Quaedrype : retable de la Vierge
Wormhout : musée Jeanne Devos.



A l'initiative du Ministère de la Culture français eut lieu en 1991 une campagne d'information et de sensibilisation aux retables des églises rurales des Flandres (Mon Patrimoine, 24, 25 et 26 Mai 1991).

Depuis cette date, l'intérêt pour les églises de cette région et leur riche patrimoine mobilier ne s'est pas démenti.

En 1993, grâce au soutien du fonds Interreg de la Communauté européenne, secondé financièrement par le Conseil général du Nord-Pas de Calais et par les services des relations extérieures et de la culture de la Flandre occidentale, les services de l'Inventaire du Nord-Pas de Calais et de la communauté flamande de Belgique ont été en mesure d'unir leurs efforts pour présenter au public, à travers des itinéraires de découverte transfrontaliers, de remarquables témoins d'une histoire commune.



L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine historique et artistique de la France.

Conçus comme un outil de tourisme culturel, les Itinéraires du Patrimoine invitent à emprunter les chemins du patrimoine.



Provincie

West-Vlaanderen



Communauté
Européenne
Interreg



Conseil Général
Département du Nord



C.A.
Département

ISSN 1159-17

Prix : 20 F

ISBN 2-908271-08

0